

FEUILLETON du CANADA

UNE Histoire Vraie!

PREMIERE PARTIE

(Suite)

Après tant de déceptions, Roland ne croyait plus à rien. Quant à l'amoureux employé, il était invariablement de la même opinion qu'Alice. Depuis le dernier printemps, sa passion ne faisait que s'accroître. Pour lui, le monde commençait et finissait à Mlle Montfranchet. Il rayait sur son calendrier les jours qui le séparaient de la date fixée. Comme le 31 mai tardait à venir! Quatre mois..... C'est bien long quand on attend et bien court quand on est heureux. Non seulement il partageait l'avis d'Alice, mais il voulait prouver qu'elle restait au-dessous de la vérité. La mauvaise chance ne dure pas toujours; il arrive un moment où la déveine se lasse. Sans doute, il était cruel d'avoir dépensé huit mois en tentatives inutiles; mais de plus pour que la dernière aboutisse. Puis tous les trois cherchaient à deviner qui pourrait être ce M. Giroux. Comme Aristide et sa fiancée s'entendaient pour égarer Roland, plus sombre de jour en jour, ils s'abandonnèrent l'un l'autre aux caprices de leur imagination, découvrant subitement à cet inconnu les plus invraisemblables qualités.

Roland hochait la tête, se doutant bien qu'un homme gité par des millions n'était ni un millionnaire ni un magicien. Le lendemain, à l'heure dite, il se trouvait au rendez-vous. La maison qui porte le No 7 est une bâtisse lourde et grise, mal construite, avec une grande cour remplie de canots, de ballons, de tapis de cuir, de papiers empilés les uns sur les autres. Sur la porte cochère se détache ce mot en grosses lettres d'or: PUBLICITE.

Le personnage fantasmagorique revêtu par la belle Alice n'était qu'un entraîneur de publicité.

— Ah! c'est vous, jeune homme dit-il en voyant entrer Roland. Comment vous appelez-vous, n'est-ce pas? Venez-vous, ou avez-vous travaillé?

— En quelques mots Roland débita la petite histoire qu'il avait écrite.

— Diable! grommela M. Giroux. Vous êtes professeur, et professeur avec des diplômes! C'est bien inutile pour la besogne que je vous confie.

— De parler plusieurs langues, hasarda timidement le jeune homme.

— Avez-vous une bonne écriture?

— Hélas! non.

— Tant pis. Enfin, je ne veux pas vous laisser dans la peine. Vous viendrez ici tous les matins et vous écrirez des adresses sur des enveloppes et sur des bandes. En échange, je vous donnerai le déjeuner et vingt-cinq sous par jour. Je suis désolé de ne pouvoir faire mieux. Ce n'est pas de ma faute. Le pain est si dur à gagner à l'époque où nous sommes!

Roland éprouvait une réelle sympathie pour M. Giroux. Le pauvre garçon n'était pas habitué à ce qu'on lui témoignât de l'intérêt.

— Je vous suis infiniment reconnaissant, monsieur. Vous me payez plus cher que je n'espérais. Sans doute au collège Saint-Maurice je touchais soixante francs par mois, et chez vous j'en aurai que quarante-cinq, mais.....

— Je vous laisserai libre tous les jours à quatre heures. De cette façon, il vous restera un peu de temps pour chercher une position digne de vous.

Des le lendemain, Roland commençait courageusement son travail de bandiste. C'est ainsi qu'on appelle les malheureux qui font cette abominable métier. Pendant trois semaines, le jeune homme fut d'une assidue exécution. Il tachait d'écrire très lisiblement, et, avec beaucoup de peine, il exécutait environ sept cents enveloppes par jour. Il se présentait à son bureau dès le matin; à midi, il déjeunait en cinq minutes et se remettait à la besogne. Jusqu'à l'heure fixée par M. Giroux, il ne tachait pas d'une seconde. Mais en dépit des prédictions d'Aristide, la déveine ne se lassait pas. Un matin, M. Giroux ne parut pas sur des Jeuneurs et de même, le lendemain, le surlendemain et les jours suivants. Puis, brusquement, on apprit qu'il était mort de la fièvre typhoïde. Les héritiers firent fermer la boutique, et Roland retomba dans sa oisiveté.

— C'en était trop. Une langueur

apathique l'envahit. Cette fois tous les efforts d'Aristide et d'Alice échouèrent devant le découragement de l'infortuné. Mars commença. L'hiver s'était montré assez clément et quelques beaux après midi ensoleillés égayaient souvent la tristesse des jours froids. Alice et son fiancé attendaient Roland, qui venait de sortir après le dîner pour un demi-heure.

— Ah! mon ami, dit-elle, que serions nous devenus sans vous pendant ces mois si cruels et si longs? Votre gaieté nous consolait et votre énergie nous soutenait. Vous avez bien raison de nous comparer, mon frère et moi, à des oiseaux tombés d'une branche sur un tas de neige!

— Le beau mérite! Est-ce que je ne vous aime pas? Est-ce que vous n'êtes pas la femme accomplie, idéale de mes rêves? Alléluia! C'est pas votre avenir à tous les deux qui m'inquiète. Vous et moi serons toujours assez vaillants pour braver le destin et supporter le malheur. C'est Roland qui me tourmente.

— Moi aussi, murmura-t-elle. — Il a beaucoup changé depuis quelque temps. Aviez-vous remarqué la nervosité de ses gestes. La pâleur de ses joues, l'éclat luisant de ses yeux?

— Hélas!

— Vous craignez qu'il ne tombe malade. Je redoute un malheur bien plus grand. Certes, je devrais vous causer mes terreurs et les garder pour moi; mais j'ai peur que ma prudence ne soit presque criminelle. Depuis un an, votre frère soutient un terrible combat contre l'existence. Partout il a échoué, partout on l'a rebuté, partout il a vu son mérite méconnu, sa dignité avilie, ses talents méprisés. Je m'imagine par instants qu'il est haï par la folie du suicide.....

Alice courba la tête en étouffant un sanglot.

— Je vous salue, continua-t-elle. C'est que vous seule pouvez utilement veiller sur lui. Roland n'ignore pas que s'il disparaissait je suis là, moi, pour vous épouser, pour vous aimer.....

— Taisez-vous, balbutia-t-il vivement. J'entends son pas dans l'escalier.....

Le jeune homme était encore plus sombre que d'habitude. En entrant dans la mansarde, il se laissa choir sur une chaise.

— D'où viens-tu donc, Roland? demanda la jeune fille et affectant de paraître insouciant et gai.

— D'où je viens? s'écria-t-il violemment. De perdre mon dernier espoir. Écœuré par la mauvaise chance, je voulais renoncer à tout et m'engager. Alors me suis souvenu que le major du régiment ne m'avait pas accepté jadis, à l'époque du volontariat. J'ai consulté le médecin principal de l'armée de Paris lui disant que je désirais devenir sergent. Il m'a fait la même réponse que son collègue de Bordeaux; des troubles nerveux du côté du cœur. Et, comme je fume, ils se sont aggravés si bien que les oppressions dont je souffre quelque fois sont des accès d'angine de poitrine. Ainsi, je ne suis pas même capable de gagner un sou par jour, comme le premier pipoupin venu! Je suis à bout de forces, à bout de volonté! Je ne puis plus qu'une ressource, me jeter à la Seine, avec une pierre au cou, par une nuit noire. Alice n'a plus besoin de moi, puisque vous êtes là, Aristide, et que dans quelques semaines vous serez mariés!

Les deux fiancés échangeant un regard.

— Ah! pauvre père, comme tu as eu raison de mourir! Autrefois, quand nous étions riches et que j'étudiais la Naturel Selection de Darwin, je hochais la tête avec un sourire. Le struggle for life quelle monstruosité! La lutte féroce que se livrent les êtres créés d'apparence si comme un abominable. Cependant tous les philosophes, tous les physiologistes sont d'accord et ont poussé la même lamentation douloureuse. Tous ces enfants de la nature s'acharment l'un sur l'autre. Des milliers de souffrances obscures se disputent sous l'herbe des prairies ou sous la roche des rivages! Le passant qui chemine dans une grande cité n'entend rien, parce que les cris de la misère de la douleur, de l'agonie, ne viennent pas jusqu'à ses oreilles!

Et Roland fondit en sanglots; il n'en pouvait plus. Le cœur brisé, il laissait voir à nu sa dissolution et son désespoir. Alice était consternée. Jusqu'à ce moment, sa bonne humeur inaltérable suffisait à rendre à son frère la confiance disparue. Elle s'avouait maintenant qu'une banale consolation serait vaine.

— Et voilà où nous en sommes! continua Roland avec une ardeur fébrile. Voilà où nous en sommes, à la fin du dix-neuvième siècle.

en pleine époque de lumière et de liberté! J'ai vingt-six ans, je suis apte à tout et bon à rien! On a cultivé mon cerveau et on a développé toutes mes forces intellectuelles; malheureusement ce cerveau et cette intelligence ne peuvent pas me nourrir! Au contraire, mes muscles sont restés presque à l'état de nature; un peu d'escrime et de gymnastique voilà tout. Si bien que moi, qui peux être un professeur excellent, un ingénieur distingué, un écrivain remarquable, je n'arrive même pas à me procurer le morceau de pain du malheureux ou du portefaix!

— Roland.....

— Tu vas me parler encore de l'avenir, n'est-ce pas? Tu vas me chanter l'éternelle éternelle que j'entends depuis que nous sommes abandonnés à nous-mêmes? Eh bien, non, je ne veux plus, je ne veux plus! Mon énergie est morte, tout effort nouveau me dégoûte. Mieux vaut crever de faim que vivre comme un oisif ou comme un lâche!

VI

Le lendemain matin, Roland errait à travers le Parc Monceau, les yeux vagues et le corps meurtri. Après la crise de la veille, Alice et Aristide avaient prié un parti sage. Ils se décidaient à résoudre toutes les paroles, les résolutions du jeune homme. Désormais quoi qu'il advint, Roland aurait toujours raison. Les deux fiancés comprenaient l'état d'âme de cet infortuné. Profondément humilié déjà par les échecs répétés de ses tentatives, il subissait encore une seconde humiliation plus cruelle que la première. Depuis dix mois il vivait, il faisait vivre sa sœur, avec une somme d'argent restituée par un inconnu. Alice entraînait pour sa part dans les dépenses quotidiennes. Son travail rapportait peu de chose; mais enfin, elle travaillait tandis que lui, dans toute la force de l'âge, il demeurait inoccupé.

Comme il sortait du parc pour entrer dans la rue Ruysdael, un promeneur qui flânait sur le trottoir opposé, tourna vivement la tête en s'écriant:

— Tiens! Montfranchet!

Celui-ci regarda et reconnut un de ses anciens camarades de collège, René Salvère. Tout d'abord, Roland voulut saluer de loin et continuer sa route, mais René, traversant la chaussée, vint à lui la main ouverte.

— Je suis vraiment heureux de te rencontrer, dit-il avec un bon et franc sourire. Quand on pense que nous ne nous sommes pas vus depuis le lycée de Bordeaux! Nous étions inséparables, te souviens-tu? Que de fois tu as traduit mon thème grec ou rédigé mon discours français! Impossible d'être meilleur camarade que toi. Si la vie n'est pas injuste, tu dois être heureux parmi les plus heureux de ce monde.

Ils descendirent lentement la rue de Messine. Sur le premier moment, les paroles affectueuses de Salvère touchèrent beaucoup Roland. Son cœur, séché par le souffrance, avait un tel besoin de sympathie et de tendresse! Cependant, au dernier mot, il tressailla si fortement, que René s'arrêta court.

— Je suis un imbécile, reprit-il d'un air navré. J'oubiais le détail cruel qui t'a frappé, la mort violente de ton père et sa ruine inattendue. Pardonne-moi, je t'en prie.

— Te pardonner? Ah! comment me fais du bien!

— Quand j'ai appris ce désastre, j'ai voulu t'écrire. Mais, tu sais, on est l'ambin, surtout à Paris. On rendait à prendre une feuille de papier à lettre, par paresse et non par indifférence. On se dit qu'on écrira le lendemain; s'en souvient-on? On n'a pas écrit. Une semaine se passe, puis deux et on s'enge qu'il est trop tard. Si bien qu'au lieu de trois années, comme on a le droit de croire à mon oubli, quand au contraire je me suis toujours rappelé avec plaisir notre liaison d'autrefois.

Une émotion délicieuse s'empara de Roland; des larmes coulaient sur ses joues, ces bonnes larmes qui dégonflent le cœur et apaisent les nerfs.

— Qu'est-ce que tu as? s'écria René stupéfait.

— Tu le sauras tout à l'heure. Mais rassure-toi. On pleure aussi de joie et c'est la joie qui m'étonne.

— Tu es mystérieux comme le sphinx, riposta le Parisien en riant. Mais j'aurai ton secret! Une idée: il est onze heures, impossible que tu aies déjeuné déjà. Je t'emmène au Café Anglais et nous pourrions bavarder tout à notre aise.

René eut soin de demander un cabinet particulier; malgré son étourderie, ce bon garçon ne manquait pas de finesse.

(A continuer)

Bryson, Graham & Cie.

Le Commerce est Agité

Et le Public est Surpris

MAIS LA VENTE MARCHE AVEC CALME!

La semaine dernière a été forte et a commencé par énormes ventes dans les Départements des Indiennes et Guillaumes. Le chiffre montre comment le peuple intelligent s'est porté vers nous. Les yeux ont été ouverts sur le fait que nos marchandises sont les moins chères.

2500 pièces de nouvelles Indiennes, Satins à Dessins et Guillaumes, vente extraordinaire, prix 5cts par verge.

328 pièces d'Henrietas double largeur, routes de nouvelles couleurs, marchandises supérieures, seulement 25cts. la verge.

120 pièces d'Henrieta Noire, 45 pouces de largeur. Seulement 25cts. la verge.

750 douzaines de Parapluies importés pour Dames de 50cts. à \$2.50. Vous en trouvez de bien inférieurs ailleurs pour le double du prix.

Balance d'un stock de Soie de couleur valant 25cts. à 70cts. la verge.

500 verges de Cashmere Jersey Noir, notre assortiment entier, avantages extraordinaires, de 75cts. à \$3.85.

450 douzaines de Sous Vêtements pour Dames, à manches courtes ou longues, de 25cts. à 75cts.

Toutes Marchandises au-dessous des Prix Réguliers.

Bryson, Graham & Cie.

148, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Quartiers Généraux pour } 35 RUE O'CONNOR. }
Bargains en Epicerie.

SLAND Home Stock Farm



Percheron Horses. All stock selected from the best of France and imported from the best of America and Canada.

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS. PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CAJONS (12 OUEZ'S DE CAJONS). Il suffit de froter légèrement les objets pour les parfumer.

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de France. 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS.

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS. JONG D'OR SOLIDE. 35c. pour un JONG valant \$2.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique, et DOULEURS en général.

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ. Le remède le plus sûr et efficace contre les MALADIES DE POITRINE.

THE GUTAPERCHA & RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Table with columns: MAJES., Fermeture, ETYVOC. Rows list various destinations like OUEST-Toronto, Hamilton, London, Peterboro, etc., with corresponding times.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes. Heures du Bureau, de 8 A.M. à 5 P.M.

LINIMENT GÉNEAU. 35 ANS DE SUCCÈS. Seul remède rempissant le PETIT SAIN. Contre les douleurs, les rhumatismes, les écoulements, les entorses, les hernies, etc.